

V

**OBSERVATIONS SUR L'EXISTENCE DE LAMBEAUX DE  
CHARRIAGE DANS LE BRIANÇONNAIS**

Par M. W. KILIAN<sup>1</sup>.

---

A l'occasion de la magistrale étude de M. J. Boussac<sup>2</sup>, dont la publication constitue un véritable événement géologique, je crois

---

<sup>1</sup> Extrait du *Compte rendu sommaire des séances de la Société géologique de France*, 1913, n° 4, p. 26.

<sup>2</sup> *Études stratigraphiques sur le Nummulitique alpin*. Paris, 1912 (*Mém. Serv. Carte géol. détaillée de la France*). Thèse de doctorat ès sciences naturelles.

devoir remarquer que, dans ce travail, comme dans les belles coupes des Alpes publiées par M. Argand en 1911, l'existence de *lambeaux de charriage* (4<sup>e</sup> écaille de M. Termier) d'*origine lointaine* dans le Briançonnais paraît admise comme démontrée; M. Boussac, sur ses cartes structurales si suggestives, range même parmi ces fragments d'une nappe supérieure à celle du Briançonnais, les Massifs du Chenaillet et de l'Alpet (Mont-Genèvre).

Or je tiens à faire remarquer, malgré ma très sincère admiration pour l'œuvre si considérable et si logiquement enchaînée de M. Boussac, que la solidarité des lambeaux de l'Eychauda (4<sup>e</sup> écaille), de l'Alpet et du Chenaillet avec leur substratum, par conséquent la *non-existence* d'une nappe supérieure est *indiscutablement établie* par les faits suivants, en partie déjà signalés par moi-même, depuis 1898.

1° Présence, dans les brèches éogènes de l'Eychauda et de l'Alpet, à côté de galets de micaschistes basiques et de roches vertes, de fragments de roches sédimentaires (Lias, calcaires, *schistes rouges suprajurassiques*) **caractéristiques du substratum immédiat à facies briançonnais des prétendus lambeaux de nappes.**

2° Existence, récemment constatée par moi-même en collaboration avec M. Pussenot, dans toute la région à l'Est de Briançon, d'une série de masses plus ou moins importantes de *roches vertes*<sup>1</sup>, identiques à celles des lambeaux en question (et de la 4<sup>e</sup> écaille) à *tous les niveaux* de la série briançonnaise franche (dans les quartzites du Trias au Rio Secco, dans les calcaires triasiques au Chaberton et à Serre-Thibaut, dans le Rhétien et le Lias à la Charvie, dans le Jurassique supérieur près de Prafau-

---

<sup>1</sup> Ces masses sont interstratifiées et absolument *intriquées* dans les sédiments, et il est tout à fait impossible d'en expliquer la situation par des dislocations qui auraient englobé les fragments d'une nappe supérieure. Elles sont fréquemment (Val des Prés, etc.) transformées en *gneiss basiques* identiques à ceux de la « 4<sup>e</sup> écaille ».

chier (Cervières), dans les marbres en plaquettes à Val-des-Prés et Cervières, etc.

Tous ces faits peuvent être facilement contrôlés et feront l'objet de notes détaillées (en préparation) de ma part et de celle de M. Pussenot; ils rendent absolument improbable l'origine indépendante et tant soit peu éloignée de la « 4<sup>e</sup> écaille » et des massifs de l'Alpet et du Chenaillet; ces lambeaux font partie de l'éventail briançonnais et leurs racines *ne peuvent être cherchées plus à l'Est*, que cet éventail soit d'ailleurs envisagé ou non comme une nappe charriée et refoulée vers l'Ouest.

Je me permets d'insister également sur le danger qu'il y a d'admettre trop facilement l'existence de « séries compréhensives sans preuves absolument décisives de la continuité de sédimentation ». Si les « marbres en plaquettes » et le Flysch calcaire des chaînes intraalpines représentent une série *continue* allant du Crétacé supérieur au Priabonien, et, comme M. Bousac essaye de le démontrer, correspondant à un « facies de géosynclinal », il est bien surprenant qu'il n'existe nulle part dans les Alpes franco-italiennes, en arrière de la zone de transgression lutétienne, de traces de la bande littorale qui devait limiter à l'Ouest le bord du géosynclinal, à l'époque de l'*Eocène inférieur*, alors que ces bandes existent pour le Crétacé supérieur (chaînes subalpines) et pour le Lutétien et le Priabonien dont M. Bousac a si magistralement étudié la transgression.

---